

Chapelle Saint-Gilles, la simplicité pure

2

La petite chapelle Saint-Gilles est remarquable par sa simplicité. Elle ressemble à l'extérieur à celle de Saint-Antoine, sa plus proche voisine, toutes deux datant probablement de la fin du XVII^e siècle. Elles ont également en commun d'être ornées de tableaux signés Parfait Sobequin des années 1850. Sous la voûte en demi-cylindre, lambrissée et peinte en bleu, on y trouve un autel dont la face est ornée d'une fresque de l'Agneau pascal entouré des statues de saint Gilles et sainte Apolline.



La petite chapelle Saint-Gilles est remarquable par sa simplicité.

Des visites le week-end

Dans le village, il est dit qu'une fresque attendrait d'être remise à jour sous l'enduit du pignon nord ! Pour visiter les lieux, il faut venir le week-end. Eliane Guesnel s'occupe d'ouvrir et de fermer les portes. La fontaine de dévotion, située à quelques centaines de mètres au sud, est malheureuse-

ment entièrement recouverte de végétaux, tout comme le lavoir. La coutume voulait que les parents y amènent les enfants ayant des difficultés à marcher. Cette fontaine est datée de 1681. En plus des soins apportés par les services techniques pour l'entretien du site de la chapelle, plu-

sieurs riverains du village se relaient pour tondre la pelouse ou nettoyer les alentours. Dernièrement, une demande a été faite en mairie par un groupe de bénévoles pour obtenir de la peinture afin de repeindre la chapelle. Le prochain pardon aura lieu le dimanche 27 août.

Le dolmen du « Goh Quer »



Le village possède un très joli dolmen à couloir très court.

Le village possède un très joli dolmen à couloir très court, orienté au sud, classé Monument historique en 1889. La chambre polygonale est recouverte par une dalle relativement grande. Une des tables comporte une marque carrée que certains expliquent par le fait que le dolmen devait, comme beaucoup d'autres, s'être vu apposer une croix dans le but de le christianiser. Au pied du monument, on trouve

une stèle portant les inscriptions « Goh Quer » signifiant « le vieux village » venant du vieux breton caer qui désigne plus particulièrement un endroit fortifié. Mais si le village du Cosquer avait bien la particularité d'être entouré d'un mur jusqu'à une époque récente (bien visible encore dans de nombreux endroits), on ne peut affirmer s'il s'agit des restes d'une fortification ancestrale.

La légende de saint Gilles en tableau



Le tableau qui orne la chapelle présente la légende de saint Gilles. Dans sa retraite, il n'aurait eu comme seule compagnie qu'une biche. Cette biche, poursuivie lors d'une partie de chasse du roi wisigoth Wamba, se serait réfugiée auprès de son compagnon. La poursuivant, Wamba aurait ainsi découvert saint Gilles, blessé au bras par la flèche d'un chasseur. Ému et plein de regrets, Wamba lui offrit la vallée flaviennaise (à l'embouchure du Rhône) pour y bâtir un monastère, dont seule subsiste la façade, qui devint un grand site de pèlerinage.